

Avant de lire le texte, faites l'exercice 1a.

De Golfe-Juan à Grenoble: le retour de Napoléon

Le 26 février 1815, Napoléon I^{er}, l'ancien empereur de France, quitte l'île d'Elbe où il vit en exil depuis plus de dix mois. Il part avec sept bateaux transportant un millier d'hommes, des canons et des chevaux. Plusieurs raisons motivent son retour: Napoléon sait que de nombreux Français sont mécontents du roi Louis XVIII: il veut donc reprendre la couronne.

Il rêve aussi de revoir son fils. Le manque d'argent, enfin, le pousse à l'action, car le roi ne lui a pas versé les 2 millions de francs-or annuels convenus¹, somme qui lui est indispensable pour entretenir² sa garde. Le 1^{er} mars, l'Empereur débarque³ à Golfe-Juan. Le 7 mars, il arrivera à Grenoble. Il remontera vers Paris où il gardera le pouvoir pendant cent jours, jusqu'à la défaite de Waterloo qui mettra une fin définitive à son règne⁴.

1^{er} mars: Napoléon arrive en France sur la plage de Vallauris. En touchant le sol français, il dit: «Salut, France! Terre des Braves!»

Napoléon et sa troupe se mettent en route vers Cannes, tard dans la soirée, pour y dormir sur le sable de ce qui sera un jour la Croisette⁵.

L'avant-garde dirigée par le général Cambonne prendra toujours une journée d'avance sur le bataillon pour lui ouvrir la route et s'occuper de la nourriture: il faut cuire du pain pour environ mille bouches!

2 mars: La petite armée quitte Cannes avant le lever du soleil et atteint Grasse avant midi. Là, il serait encore temps de se diriger vers Draguignan et la vallée du Rhône. Mais Napoléon garde un mauvais souvenir de sa dernière traversée de la Provence: on l'y avait insulté et menacé de mort. Il se décide donc pour le Grand Chemin des Alpes, passage montagneux et difficile, car ce n'est pas encore une route. On abandonne à Grasse les canons qui retarderaient trop la troupe. Il fait d'abord très chaud sur la route qui monte à travers un paysage magnifique et sauvage. Mais le froid tombe avec la nuit qui commence. Au col de Valferrière à plus de 1000 m d'altitude, il neige très fort. Tard dans la nuit, on arrive à Séranon où un bivouac dans la neige a été préparé. Napoléon, lui, passe la nuit au château de Broudet.

3 mars: Après une courte nuit, cette matinée du 3 mène la colonne militaire jusqu'à Castellane. Très bien accueilli, Napoléon y déjeune avec les autorités de la petite ville. La troupe franchira⁶ ensuite, dans la neige, la dure montée du col des Lèques (1148 m) avant de redescendre sur Senez. Elle arrivera enfin à Barrême à la nuit après une étape de 46 km.

4 mars: A 6 heures, départ de l'Empereur. Les chemins très étroits sont dangereux. Des habitants s'étonnent de voir Napoléon marcher à pied, glisser et tomber comme ses soldats. Quelques kilomètres avant Digne, la route s'améliore. La colonne entre dans la ville: il est midi et c'est jour de marché. La foule acclame⁷ la petite armée. L'après-midi, on atteint Malijai et son château, où l'Empereur passe une nuit d'inquiétude à la perspective de l'étape de Sisteron... La citadelle de Sisteron et son pont de la Baume sont le pas le plus difficile à franchir. On doit s'attendre à une forte résistance des royalistes⁸.

5 mars: Pourtant, Napoléon et son armée passent sans difficulté le pont de Sisteron: les troupes de gendarmerie ont quitté la ville. En début d'après-midi, Napoléon et ses hommes repartent. La route est presque plate jusqu'à La Saulce car elle longe la Durance, puis elle monte légèrement jusqu'à Gap. Napoléon dort à l'auberge Marchand.

6 mars: Le lundi matin, les hommes ont besoin de se reposer: ils ont fait 200 km en quatre jours dans des conditions particulièrement pénibles. La joie d'avoir été bien accueillis par la population et de revoir la patrie les a aidés à tenir bon jusqu'ici.

Vers 2 heures de l'après-midi, la troupe quitte Gap et attaque la montée du col Bayard. Le soir, elle s'arrête à Corps à 40 km de Gap et 60 de Grenoble.

7 mars: Il ne reste plus qu'un jour de marche pour atteindre Grenoble, mais un événement très important arrive. Après le village de La Mure, la troupe impériale rencontre dans le défilé⁹ de Laffrey un bataillon royaliste venu de Grenoble. Mais les soldats de ce bataillon refusent d'obéir aux ordres de leur officier et de tirer sur Napoléon. Ils baissent les armes et se rallient¹⁰ à lui aux cris de «Vive l'Empereur!».

Porté en triomphe, Napoléon rentre dans Grenoble déserté par les troupes royalistes à 11 heures du soir.



1a Qui est Napoléon?

Vous connaissez son nom et vous avez vu son portrait dans l'unité 6 (p. 90). Mais que savez-vous de lui?

En petits groupes, rassemblez vos connaissances, puis mettez-les en commun.



CD 2 / 14

1b Les événements de la route

Lisez attentivement le texte et passez au cahier d'activités.



1c Les différents types d'informations

Avant de commencer l'objectif 2, faites l'exercice de révision R1 de cette unité et les exercices 2d et 2f de l'unité 1.

- 1 somme sur laquelle ils se sont mis d'accord
- 2 faire vivre
- 3 descendre du bateau
- 4 Regertschaft
- 5 prestigieux boulevard de Cannes au bord de la mer. Il symbolise le Festival de cinéma de Cannes.
- 6 überwinden
- 7 crier pour montrer sa joie, applaudir
- 8 partisans du roi
- 9 passage étroit en montagne
- 10 sich anschliessen